

CHEMIN DE FER DE QUEBEC

Après le 27 Juin, les trains circuleront comme suit :

Mardi, Jeudi et Samedi

Quitté Québec, gare du chemin de fer

Q. & L. St-J. à 8.30 a.m.

Arrivé à Rivière à 11.10 a.m.

St-Joe Junction (C. P. R.) à 1.10 p.m.

St-Roch à 1.40 p.m.

Montréal à 2.30 p.m.

Lundi, Mercredi et Vendredi

Quitté Trois-Rivières (Embranchement)

Arrivé à St-Joe Junction à 11.10 a.m.

Rivière à 1.10 p.m.

Quitté à 2.00 p.m.

Quitté Québec, gare du chemin de fer

Q. & L. St-J. à 8.30 a.m.

Arrivé à Rivière à 11.10 a.m.

St-Joe Junction (C. P. R.) à 1.10 p.m.

St-Roch à 1.40 p.m.

Montréal à 2.30 p.m.

Après le 27 Juin, les trains circuleront comme suit :

Mardi, Jeudi et Samedi

Quitté Québec, gare du chemin de fer

Q. & L. St-J. à 8.30 a.m.

Arrivé à Rivière à 11.10 a.m.

St-Joe Junction (C. P. R.) à 1.10 p.m.

St-Roch à 1.40 p.m.

Montréal à 2.30 p.m.

Lundi, Mercredi et Vendredi

Quitté Trois-Rivières (Embranchement)

Arrivé à St-Joe Junction à 11.10 a.m.

Rivière à 1.10 p.m.

Quitté à 2.00 p.m.

Quitté Québec, gare du chemin de fer

Q. & L. St-J. à 8.30 a.m.

Arrivé à Rivière à 11.10 a.m.

St-Joe Junction (C. P. R.) à 1.10 p.m.

St-Roch à 1.40 p.m.

Montréal à 2.30 p.m.

Après le 27 Juin, les trains circuleront comme suit :

Mardi, Jeudi et Samedi

Quitté Québec, gare du chemin de fer

Q. & L. St-J. à 8.30 a.m.

Arrivé à Rivière à 11.10 a.m.

St-Joe Junction (C. P. R.) à 1.10 p.m.

St-Roch à 1.40 p.m.

Montréal à 2.30 p.m.

Lundi, Mercredi et Vendredi

Quitté Trois-Rivières (Embranchement)

CHEMIN DE FER DES BASSES LAURENTIDES

Après le 27 Juin, les trains circuleront comme suit :

Mardi, Jeudi et Samedi

Quitté Québec, gare du chemin de fer

Q. & L. St-J. à 8.30 a.m.

Arrivé à Rivière à 11.10 a.m.

St-Joe Junction (C. P. R.) à 1.10 p.m.

St-Roch à 1.40 p.m.

Montréal à 2.30 p.m.

Lundi, Mercredi et Vendredi

Quitté Trois-Rivières (Embranchement)

Arrivé à St-Joe Junction à 11.10 a.m.

Rivière à 1.10 p.m.

Quitté à 2.00 p.m.

Quitté Québec, gare du chemin de fer

Q. & L. St-J. à 8.30 a.m.

Arrivé à Rivière à 11.10 a.m.

St-Joe Junction (C. P. R.) à 1.10 p.m.

St-Roch à 1.40 p.m.

Montréal à 2.30 p.m.

Après le 27 Juin, les trains circuleront comme suit :

Mardi, Jeudi et Samedi

Quitté Québec, gare du chemin de fer

Q. & L. St-J. à 8.30 a.m.

Arrivé à Rivière à 11.10 a.m.

St-Joe Junction (C. P. R.) à 1.10 p.m.

St-Roch à 1.40 p.m.

Montréal à 2.30 p.m.

Lundi, Mercredi et Vendredi

Quitté Trois-Rivières (Embranchement)

Arrivé à St-Joe Junction à 11.10 a.m.

Rivière à 1.10 p.m.

Quitté à 2.00 p.m.

Quitté Québec, gare du chemin de fer

Q. & L. St-J. à 8.30 a.m.

Arrivé à Rivière à 11.10 a.m.

St-Joe Junction (C. P. R.) à 1.10 p.m.

St-Roch à 1.40 p.m.

Montréal à 2.30 p.m.

Après le 27 Juin, les trains circuleront comme suit :

Mardi, Jeudi et Samedi

Quitté Québec, gare du chemin de fer

Q. & L. St-J. à 8.30 a.m.

Arrivé à Rivière à 11.10 a.m.

St-Joe Junction (C. P. R.) à 1.10 p.m.

St-Roch à 1.40 p.m.

Montréal à 2.30 p.m.

Lundi, Mercredi et Vendredi

Quitté Trois-Rivières (Embranchement)

ACHETEZ TOUJOURS LES MEILLEURES MARCHANDISES

Allumettes, Seaux, Cuvettes, Planches à laver, Papier manilla brun et de couleur

Exigez de votre épicer les ALLUMETTES EDDY et n'en prenez pas d'autres

COMPAGNIE H. B. EDDY, HULL, P. Q.

RE-OUVERTURE

BON MARCHÉ SANS PRÉCÉDENT

THÉS THÉS RECOLTE DE 1892-93

Reçu l'attention du marche de Mining Lane

Sous la direction d'un connaisseur professionnel

POUR LA QUALITÉ, BIEN PEU LES ÉGALÉ, AUCUN NE LES SURPASSE

DETAILLES AUX PRIX DU GROS

Grand entrepôt de Thé, 10 Rue St-Jean

Thé Noir, bonne qualité (semi-faible) prix étonnant

Le thé noir de choix, plein corps, force intense

Le "The surprise" à 30 c. par livre. Délicieuse mixture de thé indien et chinois

Mixture, indien et corail, le plus fin et le plus délicieux du Dominion

Japon de choix, doux et odorant

Ceylan (Formose) extra, Pekoe Oolong

Hyson extra choix de Assam

Demi-casé Golden Tips, de la plantation Carrière, valant \$1.00 la livre

Nannam, Assam, Darjeeling, Cachar, Sybete, Kangra (Himalaya), Ceylan, Sonchong

Ponchong, Congo, Pekoe, Orange Pekoe, Flowery Pekoe et autres variétés de choix de thé portées dans le Dominion

Liste de prix et échantillons gratuits, à comparer avec les autres

N'oubliez pas l'adresse :

Grand Entrepôt de Thé, No 10, rue St-Jean

A. WATTERS & CIE

TELEPHONE N. 149

COMPAGNIE DE NAVIGATION Richelieu & Ontario

Un STEAMER DE CETTE COMPAGNIE

Le steamer Saguenay, cap. Barthe, quittera Québec le dimanche 27 juin

Le steamer Saguenay, cap. Barthe, quittera Québec le dimanche 27 juin

Le steamer Saguenay, cap. Barthe, quittera Québec le dimanche 27 juin

Le steamer Saguenay, cap. Barthe, quittera Québec le dimanche 27 juin

Le steamer Saguenay, cap. Barthe, quittera Québec le dimanche 27 juin

Le steamer Saguenay, cap. Barthe, quittera Québec le dimanche 27 juin

Le steamer Saguenay, cap. Barthe, quittera Québec le dimanche 27 juin

Le steamer Saguenay, cap. Barthe, quittera Québec le dimanche 27 juin

Le steamer Saguenay, cap. Barthe, quittera Québec le dimanche 27 juin

Le steamer Saguenay, cap. Barthe, quittera Québec le dimanche 27 juin

Le steamer Saguenay, cap. Barthe, quittera Québec le dimanche 27 juin

Le steamer Saguenay, cap. Barthe, quittera Québec le dimanche 27 juin

Le steamer Saguenay, cap. Barthe, quittera Québec le dimanche 27 juin

Le steamer Saguenay, cap. Barthe, quittera Québec le dimanche 27 juin

Le steamer Saguenay, cap. Barthe, quittera Québec le dimanche 27 juin

Le steamer Saguenay, cap. Barthe, quittera Québec le dimanche 27 juin

Le steamer Saguenay, cap. Barthe, quittera Québec le dimanche 27 juin

Le steamer Saguenay, cap. Barthe, quittera Québec le dimanche 27 juin

Le steamer Saguenay, cap. Barthe, quittera Québec le dimanche 27 juin

Le steamer Saguenay, cap. Barthe, quittera Québec le dimanche 27 juin

Le steamer Saguenay, cap. Barthe, quittera Québec le dimanche 27 juin

Le steamer Saguenay, cap. Barthe, quittera Québec le dimanche 27 juin

Le steamer Saguenay, cap. Barthe, quittera Québec le dimanche 27 juin

Le steamer Saguenay, cap. Barthe, quittera Québec le dimanche 27 juin

Le steamer Saguenay, cap. Barthe, quittera Québec le dimanche 27 juin

Le steamer Saguenay, cap. Barthe, quittera Québec le dimanche 27 juin

Le steamer Saguenay, cap. Barthe, quittera Québec le dimanche 27 juin

Le steamer Saguenay, cap. Barthe, quittera Québec le dimanche 27 juin

Le steamer Saguenay, cap. Barthe, quittera Québec le dimanche 27 juin

Le steamer Saguenay, cap. Barthe, quittera Québec le dimanche 27 juin

Buggy Concord, Wagon Planche

Express de tout genre, etc.

Toutes nos voitures sont garanties

LATIMER & LEGARÉ

273, Rue St-Paul, St-Roch, Québec

Etes-vous faibles ?

Etes-vous convalescents ?

Etes-vous nourrices ?

Etes-vous nerveux ?

FAITES USAGE DU

ALE ET BEEF

(PEPTONIZED)

Qui est une combinaison de

Bœuf, Houblon, Barley

Pepsine et Malt

Prix : 25 Cents la Bouteille

En vente chez tous les pharmaciens

néb. 23 février 14

Allez acheter vos Théés et Cafés

LAVOIE & LATULIPPE,

No 69, Rue de la Couronne, St-Roch.

Allez acheter vos Théés et Cafés

LAVOIE & LATULIPPE,

Etouffes pour pardessus

Complets

Nous avons actuellement en mains quelques-uns des plus

BEAUX TWEEDS

coussés et Killarney pour complets qui aient jamais été importés sur le marché.

— AUSSI —

Un assortiment spécial d'etouffes pour Pardessus d'automne

de largeur spéciale et de toutes les nuances les plus nouvelles

W. Vincent

RUE DE LA FABRIQUE

10 septembre 1892

NOUVELLES MACHINERIES

A QUEBEC

NOUS AVONS revu complètement nos listes de machineries

Nous avons pris les plus bas de marché, mais la qualité est ce que nous avons recherché avant tout

Nous pouvons offrir que nous avons de ce qu'il y a de mieux dans les prix les plus bas possibles

Permettez nous de vous offrir :

MACHINES AGRICOLES

Presso à foins continue de Laprairie (J. B. Doré & Fils)

Machines à betterie, 1 et 2 chevaux

Charrues à vapeur Aurora

Machine hache-paille Aurora

LAITERIE

Les séparateurs centrifuges Alpha de Laval

Les extracteurs à beurre

Le "Bergeron Séparateur"

Lactomètre Babcock et accessoires

Quarts ou Petites Daines

2 Inettes canadiennes

Boîtes à fromage, démontées

ELECTRICITE (Piles Taylor)

Fers à souder électriques. Lampes électri-

ques. Piles molaires

MACHINES, OUTILS

Les planes les plus améliorées

Les scieries les moins coûteuses

Moteurs de toutes espèces

Nous avons à l'essai un moteur en fait d'engin

comme le Brown Automatic, le Vesting House, etc.

Feuilleton de L'ELECTEUR

Aventures périlleuses

CHEZ

LES PEAUX-ROUGES

Waggum-Wine-Beg, tel était son nom

Il m'invita à le suivre dans sa tente

J'aurais bien mieux aimé accompagner Pipestick

mais celui-ci me conseilla de ne pas décliner l'honneur

qui m'était fait. J'allai donc m'accrocher auprès du feu du chef

et là, tout en ôtant mes mocassins déchirés par la glace

et mon manteau de peau de buffle, j'examinais les objets qui m'entouraient

Hélas ! je dois convenir que j'admire bien plus leur arrangement pittoresque

que leur propreté. Enfin j'avais déjà vu des demeures encore

moins soignées, et je ne m'aperçus guère sur ce détail

Le sol était recouvert de nattes, sans au centre de la tente

où l'on avait creusé un foyer. Chaque tribu a une façon différente

de préparer le feu, et c'est souvent en examinant les cendres

laissées sur l'emplacement d'un campement que les Indiens

reconnaissent s'il a été occupé par des amis ou des ennemis

Des berceaux d'enfants, des casseroles, des pots, des arcs, des flèches

des engins de pêche, des langues de buffle, des jambons d'ours

et mille autres objets étaient accrochés pêle-mêle aux parois

de la tente. Plusieurs femmes allaient et venaient

L'une d'elles, une vieille que je supposai être l'épouse du chef

s'approcha d'une immense marmite suspendue au-dessus

de la flamme. Elle y pêcha une côtelette d'ours et plusieurs

morceaux de viande qu'elle posa devant moi

Je les mangeai avec délices sans trop me demander quel animal les avait

fourni. Mais avec l'apaisement de ma faim vint la curiosité

Je pris donc entre mes doigts une bouchée que je montrai à la

bonne vieille. Un aboiement intéré d'une voix glapissante

répondit à ma pantomime. Ainsi, c'était du jeune chien que je venais

de manger avec tant de plaisir. Ma foi ! cette supposition

ne me causa aucun dégoût, et je trouvais même qu'après m'être si longtemps

conté de loup le chien était un véritable fuxe ! Plusieurs jours après

on me servit un rôti remarquablement coriace. Cette fois, un aboiement

répété dans les notes graves m'apprit que quelque vieux

caniche composait mon repas ! Pendant, pendant que je faisais

honneur au jeune chien, Wiggum-Wine-Beg s'était joint à moi

Je ne pouvais énumérer ser vertus et ses talents

mais elle n'avait point parlé à mon cœur

Du reste, avec le genre de vie que je menais

je ne saurais que faire d'une femme, fût-elle blanche, rouge ou noire

Sur ce, l'heureux père ébloui de rire et me répondit que sa fille travaillerait

EDITION DU SOIR 6 HEURES

LUNDI, 12 SEPTEMBRE 1892

EN GARDE!

Le Chronicle, l'un des organes du gouvernement provincial à Québec, annonce ce matin que le gouvernement est sur le point de faire l'acquisition de l'asile de Beauport.

Les experts chargés de l'évaluation de cette propriété sont déjà choisis et à l'œuvre depuis quelque temps.

C'est peut-être là l'acte le plus important que le gouvernement DeBoucherville ait été appelé à faire depuis son avènement au pouvoir. En effet, ce projet entraîne les plus graves conséquences pour la Province.

Pour tous ceux qui observent la marche des événements politiques, il est bien connu que la question, non pas des asiles, mais de l'asile de Beauport a été une cause déterminante dans ces derniers temps. C'est ce projet qui a déterminé M. Angers à quitter le banc pour venir à Spencer-Wood. C'est en vue de la réalisation de ce projet que, pour engager M. Angers à accepter, on s'est imposé certains sacrifices dont nous aurons occasion de parler plus tard. C'est la perspective de la réalisation de ce projet qui a décidé le coup d'Etat, et qui a fait tomber dans le fond des reptiles du parti conservateur, aux élections du 8 mars, tout l'argent qui lui fallait pour achever d'hypnotiser la population, avec l'aide des préjugés et de la colonie.

C'est qu'aussi il y a une bien grosse spéculation au fond de l'acte officiel que le gouvernement est sur le point de perpétrer.

Espérons que les hommes indépendants du parti conservateur sauront intervenir à temps pour prévenir la consommation d'une transaction qui serait le plus gros scandale qui ait jamais marqué l'histoire de notre province.

Nous avons déjà maintes fois dû voir combien le système suranné suivi ici pour le soin des aliénés est réprouvé dans tous les pays civilisés, combien il est dangereux et incompatible avec la guérison des maladies mentales. Il y a aujourd'hui accord parfait chez toutes les grandes nations pour préférer au système d'agglomération celui des pavillons isolés. C'est bien au Canada que cette réforme s'impose, après les lugubres expériences du passé, l'incendie de l'asile de la Longue Pointe et les nombreux accidents arrivés à l'asile de Beauport.

Si le gouvernement achète cette dernière propriété, nous en aurons encore pour cent ans d'un système intolérable. N'aurait-il pas été plus sage d'adopter la politique de M. Mercier, qui consistait à décentraliser ce gigantesque monopole au profit des institutions de charité disséminées un peu par toute la Province? Ce qui coûte aujourd'hui \$132 par année n'aurait coûté à l'avenir que \$50. Non seulement le trésor y aurait trouvé son compte, mais aussi on aurait procuré une source nouvelle de revenus aux maisons auxquelles on enlève aujourd'hui peu à peu la maigre dotation qu'elles reçoivent de l'Etat.

Mais cela n'aurait pas fait l'affaire des spéculateurs, et voilà pourquoi M. Mercier a été brutalement écarté de la voie.

Une affaire extrêmement malheureuse

Il vient de se produire à Montréal des incidents d'une gravité terrible, de nature à jeter le trouble et la désolation dans le cœur des catholiques.

Nous aurions préféré garder le silence sur des faits aussi déplorable, mais ils sont trop entrés dans la publicité pour que nous puissions reculer devant notre devoir de journaliste.

Nous avons à ce sujet des idées arrêtées qui nous paraissent donner la note juste entre les deux extrêmes, et nous les énonçons dans une prochaine édition, dès demain même si nous avons le loisir de traiter cette grave question avec toute la réflexion et la pondération qu'elle demande.

Actualités

Un des plus beaux hôtels de toutes nos places (le Grand Hôtel), à Vaudreuil a été détruit par un incendie samedi.

Les ministres provinciaux doivent passer la semaine à Montréal.

M. James Trow, ancien député libéral et député de la circonscription de Beauport, est mort subitement samedi, à l'âge de 67 ans.

Sir Wm Collis Meredith est de retour avec sa famille de sa mission de campagne à St-Patrice de Beauvoir.

Nous apprenons avec plaisir que M. F. A. Mercier, notaire, ex-officier de la Procureur de l'Assemblée législative, a ouvert un bureau à Québec, No. 105, Côte Lamontagne.

Nous espérons que la clientèle ne lui fera défaut, vu que c'est un notaire actif et d'une expérience de vingt-deux années; aussi lui souhaitons nous plein succès.

Notre ami continuera d'aller à St-Michel tous les samedis, pour ses clients de la campagne. Voir l'annonce.

Dans notre article de dernière édition de samedi, le nom de M. Mercier a été par mégarde substitué à celui de M. Meredith. Le lecteur a pu lui-même corriger mentalement ce qui paraît.

M. J. Laberger, le grand entrepreneur, est membre à sa résidence de campagne, à la Rivière-de-la-Paix.

Il y a quelques jours il fut atteint d'une inflammation des intestins, mais quelques jours après il devint mieux.

Samedi il a eu une violente rechute après avoir pris du froid.

L'honorable Ed. Blake était à Québec hier.

Sir Adolphe Caron et l'honorable M. Desjardins sont allés hier à bord du *Druid* visiter la quarantaine de la Grosse Ile. Après une excursion fort agréable sur l'eau, ils sont revenus hier soir au club Union.

Sir Adolphe a dit à un reporter du *Chronicle* qu'il était ridicule de croire qu'il pouvait y avoir conflit entre les deux gouvernements.

Nous nous entendons parfaitement avec, a dit le maître des Postes.

M. Tarte, qui est à Québec depuis quelques jours, ayant été nommé à l'Avance de la nature des articles qui seraient publiés samedi dernier par le *Canada-Review*, a écrit dès jeudi dernier au directeur de rayer son nom de la liste des collaborateurs.

L'honorable A. S. Hardy, commissaire des Terres de la Couronne dans le gouvernement d'Ontario, est à Québec, au Saint-Louis.

Le sénateur Girard du Manitoba est monté.

M. T. G. Shaughnessy, vice-président de la compagnie du Pacifique, était en ville samedi.

M. Shaughnessy a eu une longue conférence avec les commissaires du Havre au sujet de l'érection d'un clavier qui devra contenir un million de minots de grains et de hangars à farine; on a fixé l'endroit précis que ces diverses constructions devaient occuper sur la jetée Louise.

Le vice-président de C. P. R. a aussi inspecté les travaux du nouvel hôtel et les améliorations à la gare du Palais.

Presque chaque samedi arrivant d'Europe à la quarantaine de New-York est infecté par le choléra. En 32 décès pendant la traversée; 29 dans l'entrepont, 2 en deuxième classe et 1 en première.

Pas un seul cas n'a encore réussi à échapper à la vigilance des autorités américaines. Puisse-t-il en être ainsi chez nous!

Magnifique concert hier après-midi sur le boulevard Langelier par l'excellente musique de l'Arctique, habilement dirigée par son chef distingué, M. Paul Dumy.

Un journal du soir avait écrit la confusion en annonçant que le concert n'aurait lieu que le soir, et l'auditoire qui est venu: bien que considérable, il n'a cependant pas été aussi nombreux qu'il aurait été sans cette erreur.

M. Dion, de la Banque Jacques-Cartier, et M. Jos. Beaupré, ont poliment offert un verre de vin aux musiciens qui ont refusé de s'excuser, leur règlement ne leur permettant pas d'accepter.

M. Dion, de la Banque Jacques-Cartier, et M. Jos. Beaupré, ont poliment offert un verre de vin aux musiciens qui ont refusé de s'excuser, leur règlement ne leur permettant pas d'accepter.

M. Dion, de la Banque Jacques-Cartier, et M. Jos. Beaupré, ont poliment offert un verre de vin aux musiciens qui ont refusé de s'excuser, leur règlement ne leur permettant pas d'accepter.

M. Dion, de la Banque Jacques-Cartier, et M. Jos. Beaupré, ont poliment offert un verre de vin aux musiciens qui ont refusé de s'excuser, leur règlement ne leur permettant pas d'accepter.

M. Dion, de la Banque Jacques-Cartier, et M. Jos. Beaupré, ont poliment offert un verre de vin aux musiciens qui ont refusé de s'excuser, leur règlement ne leur permettant pas d'accepter.

M. Dion, de la Banque Jacques-Cartier, et M. Jos. Beaupré, ont poliment offert un verre de vin aux musiciens qui ont refusé de s'excuser, leur règlement ne leur permettant pas d'accepter.

M. Dion, de la Banque Jacques-Cartier, et M. Jos. Beaupré, ont poliment offert un verre de vin aux musiciens qui ont refusé de s'excuser, leur règlement ne leur permettant pas d'accepter.

M. Dion, de la Banque Jacques-Cartier, et M. Jos. Beaupré, ont poliment offert un verre de vin aux musiciens qui ont refusé de s'excuser, leur règlement ne leur permettant pas d'accepter.

M. Dion, de la Banque Jacques-Cartier, et M. Jos. Beaupré, ont poliment offert un verre de vin aux musiciens qui ont refusé de s'excuser, leur règlement ne leur permettant pas d'accepter.

M. Dion, de la Banque Jacques-Cartier, et M. Jos. Beaupré, ont poliment offert un verre de vin aux musiciens qui ont refusé de s'excuser, leur règlement ne leur permettant pas d'accepter.

M. Dion, de la Banque Jacques-Cartier, et M. Jos. Beaupré, ont poliment offert un verre de vin aux musiciens qui ont refusé de s'excuser, leur règlement ne leur permettant pas d'accepter.

M. Dion, de la Banque Jacques-Cartier, et M. Jos. Beaupré, ont poliment offert un verre de vin aux musiciens qui ont refusé de s'excuser, leur règlement ne leur permettant pas d'accepter.

M. Dion, de la Banque Jacques-Cartier, et M. Jos. Beaupré, ont poliment offert un verre de vin aux musiciens qui ont refusé de s'excuser, leur règlement ne leur permettant pas d'accepter.

LA MESSE A BORD

Toujours impressionnant, ce spectacle qu'on ne voit ici qu'une fois l'an, et seulement à bord des vaisseaux qui viennent arborer le drapeau de la République Française dans nos eaux.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

La matinée est belle et tiède, le fleuve à peine ridé; en quelques vigoureux coups de rame, on nous dépose sur la passerelle de l'Arctique, au haut de laquelle stationne une sentinelle à l'épaulé.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

LA MESSE A BORD

Toujours impressionnant, ce spectacle qu'on ne voit ici qu'une fois l'an, et seulement à bord des vaisseaux qui viennent arborer le drapeau de la République Française dans nos eaux.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

A TRAVERS LA VILLE

Les sportsmen qui désirent faire le pêche à la célèbre "Quarantaine" ou à l'île de la Grosse Ile, trouveront toutes les facilités possibles au "Island House", à la Grande Décharge du Lac St-Jean, et qui est sous la même administration que l'hôtel Royal par le lac Beauport.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'embarcations pavées, parmi lesquelles on distingue les voiles blanches et les chaloupes à vapeur de la marine.

Le dimanche pour nos braves bataillons de la marine. Ce jour-là, leur encadrement est pavé comme aux grandes fêtes; leurs chaloupes reluisent sous leur peinture fraîche. Sur le fleuve, c'est à perte de vue un chassé-croisé constant d'em